

# Le retour au bercail de la fabrication du code?

L'IA pourrait permettre aux entreprises suisses de ne plus recourir à des développeurs installés en Inde ou dans les pays d'Europe de l'est.

Intelligence artificielle

Horlogerie



## KEYSTONE

L'impression 3D, prônée par le concept d'industrie 4.0, est aujourd'hui très peu utilisée par l'industrie de la microprécision suisse. En sera-t-il de même avec l'IA en milieu industriel?

### Xavier Comtesse

Manufacture Thinking - Mathématicien et président

### Nabil Ouerhani

Haute Ecole Arc - Professeur

20 janvier 2025, 15h00

Dans le domaine de la programmation, l'offshoring correspond à l'externalisation du codage auprès d'entreprises spécialisées souvent localisées dans d'autres régions du monde. Mais aujourd'hui avec l'**intelligence artificielle (IA)** qui apporte tellement de facilités aux informaticiens, on peut se demander si les grandes entreprises suisses vont continuer à solliciter les programmeurs indiens (ou des pays de l'est européen) comme ils l'ont fait massivement dans le passé? C'est une question légitime qui annoncerait un sacré changement de tendance et une relocalisation du travail dans l'industrie du logiciel.

Pour bien comprendre ces enjeux, il vaut mieux s'adresser directement aux acteurs du domaine. Justement l'un d'eux, Stéphane Ménard, CEO de Codatic, qui dirige cette entreprise d'**informatique** à Bienne notamment pour le secteur de l'**horlogerie**, a un avis bien tranché. Sa vision est super intéressante.

Pour lui, l'IA est un formidable outil d'accélération des pratiques du codage mais il ne supprime en rien le savoir, ni les savoir-faire. En d'autres termes ni la connaissance, ni les compétences ne sont touchées par l'intelligence artificielle. C'est plutôt une combinaison d'intelligence collective, celle de l'organisation qui rencontre celle de l'artificiel. Les savoirs métiers restent, ils se transforment certes mais il reste la propriété des entreprises.

En revanche, il est clair que l'IA offre et offrira une nouvelle possibilité dans la palette des choix aux entreprises qui désormais pourraient coder de manière interne des choses qui auparavant partaient en offshoring tout en gardant aussi la possibilité d'externaliser auprès d'entreprise suisse de proximité. Les entreprises vont à l'avenir pouvoir arbitrer entre plusieurs possibilités comme une sous-traitance de proximité ou lointaine, une programmation interne ou des logiciels clés en main, le cloud et ses outils ou des agents IA agissant sur des bases de données internes. Bref, le paysage se diversifie, il se complique aussi. Les spécialistes resteront une denrée sollicitée pour les entreprises.

## ***Les entreprises sont lentes au changement et celui-ci prend toujours un chemin différent que celui initialement prévu***

Xavier Comtesse et Nabil Ouerhani

Pour la plupart des observateurs de l'aventure récente de **ChatGPT** (ou les autres), il n'était pas évident de savoir comment l'avenir allait se dessiner. Beaucoup d'exagérations ont parfois poussé à la panique les commentateurs: métiers menacés, fin du travail, col blanc en risque, no code et tous programmeurs, etc. Mais lorsque l'on approfondit le sujet, on voit que les organisations et les entreprises sont lentes au changement et que celui-ci prend toujours un chemin différent que celui initialement prévu. Le dernier exemple en date était l'impression 3D prônée par le concept d'industrie 4.0. Dans la réalité d'aujourd'hui, l'industrie de la microprécision suisse, par exemple, n'utilise que très peu cette **technologie** sauf pour des cas très spécifiques. En sera-t-il de même avec l'IA en milieu industriel?

Car ne l'oublions pas l'industrie, c'est le monde physique, celui de la gravité et c'est donc un monde bien plus vaste et compliqué que celui des seules données et leurs représentations. La réalité de l'entreprise ce n'est pas que la comptabilité, c'est beaucoup plus, évidemment. L'IA va nous permettre de revisiter le monde physique, dans lequel la gravité restera centrale!